

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Jointée 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le gâchis en Grèce. Le mouvement révolutionnaire s'étend. Des événements graves sont probables. — L'inquiétude ennemie. La presse boche reconnaît l'indiscutable supériorité des Alliés. — Sur les fronts. — La campagne des pacifistes.**

La situation est de plus en plus troublée en Grèce. L'Entente continue à « ignorer » le gouvernement de Genoufropoulos choisi par la Cour et cela seul suffit à rendre impossible le maintien au pouvoir de tous ces illustres inconnus. Le roi ne sachant à quel parti s'arrêter se retranche, à la lettre, dans ses propriétés, ce qui prouve le peu de confiance qu'il a dans sa « popularité »... surfaite. Pendant ce temps, les provinces se soulèvent les unes après les autres pour adhérer au mouvement révolutionnaire de Salonique, tandis que les Alliés, indifférents à ce lamentable gâchis, se bornent à surveiller les postes, le télégraphe et l'attitude des officiers germanophiles qui conduisent le pays à la ruine.

Un télégramme de Salonique annonce que Venizelos est attendu dans cette ville ; son arrivée coïnciderait avec de graves événements. Quels sont les événements qu'on peut attendre d'un mouvement révolutionnaire ? Il n'est pas difficile de le prévoir si l'effervescence se généralise suffisamment. Le grand patriote Venizelos va-t-il essayer de canaliser le mouvement en le maintenant dans une sage limite afin d'éviter l'irréparable ?... L'avenir nous fixera. Quoiqu'il en soit, seul le grand patriote Hellène a l'envergure suffisante et l'autorité nécessaire pour enrayer l'effondrement de la Grèce.

Avec juste raison ce grand ami de l'Entente, qui aime son pays plus que le monarque forain dépaycé à Athènes, a vu clair dans l'avenir. Très nettement il a exposé la situation. Trois seules hypothèses sont possibles :

D'abord l'in vraisemblable ! VICTOIRE DE NOS ENNEMIS. En ce cas, le vœu d'il, Guillaume serait impuissant à tenir ses promesses à Constantin. On connaît la valeur des engagements de ce fourbe. Aussi bien un article du « Novoié Vremnia » nous fixe une fois de plus. Ce journal affirme que l'Allemagne a conclu des traités secrets avec la Turquie et la Bulgarie, aux termes desquels elle promet, à la fois, A CES DEUX PAYS, les villes de Cavalla, Xanthia et Salonique !...

Les Bulgares exigeraient donc la restitution d'une partie de la Macédoine, jusqu'à Salonique pour le moins. Deuxième hypothèse : Les Bulgares solliciteraient une paix séparée avant d'être écrasés. En ce cas, il faut prévoir que Sofia réclamerait comme compensation le territoire de Macédoine occupé, et occupé AVEC LE CONSENTEMENT D'ATHÈNES !...

Troisième hypothèse, la seule plausible : les Alliés, définitivement victorieux, pourraient-ils refuser aux Serbes la possession des provinces macédoniennes, libérées avec leur concours et malgré la trahison de Constantin ?

Dans les trois cas la belle politique d'Athènes aurait assuré la perte pour l'Hellade de la Macédoine.

Le parti révolutionnaire avec l'aide de Venizelos, aura-t-il le pouvoir d'éviter cette catastrophe ? Nous n'avons aucune donnée qui permette de répondre à la question. Mais il est de toute évidence que, seul, un revirement complet, absolu

et immédiat de la politique hellène pourrait sauver la nation d'une lamentable déchéance. C'est pourquoi M. Venizelos traduit parfaitement l'angoisse du pays lorsqu'il dit : « Si le roi refuse d'écouter la voix du peuple, nous devons étudier nous-mêmes ce qu'il y a de mieux à faire. »

Le roi ayant déserté la cause hellénique, on peut donc s'attendre à des événements révolutionnaires, particulièrement graves pour Constantin, mais très heureux pour la Grèce.

Qui songerait à s'en plaindre ? Si la Grèce a de grandes sympathies chez les Alliés, son roi a tout juste l'estime que mérite un homme qui a trahi sa parole... et la cause de ses sujets !

Les preuves de l'inquiétude ennemie se multiplient. L'organe officieux, le « Berliner Tageblatt » vient de publier un article qui est très suggestif à ce sujet.

« Le peuple allemand, dit-il, attend NERVEUSEMENT, la rentrée du Reichstag. On veut des actes... » Et ayant énuméré toute une série de mesures exigées par « les temps nouveaux », la gazette berlinoise ne chante pas les louanges du dictateur des ventres allemands :

Le peuple allemand attend encore du Reichstag la suppression des nombreux et graves abus qui se sont produits encore cet été dans la question alimentaire. Dès le premier jour, le ton et les manières de M. Batocki ont paru convenir fort peu au sérieux de ses fonctions. Depuis lors, le pays entier s'est convaincu que l'office d'alimentation n'a pas réalisé ce qu'on attendait de lui. La cherté des vivres est encore plus funeste que la rareté. Enfin, le peuple veut que « la nouvelle orientation » dans la politique intérieure ne reste pas un mot ; il a le droit de savoir ce que le chancelier entend au juste par là et d'exiger que l'on commence à passer à la pratique, sans attendre la fin de la guerre.

La cherté des vivres est ENCORE plus funeste que leur RARETÉ ! Ce n'est pas nous qui osons cette affirmation, c'est un journal boche qui ne ménage pas, d'habitude, ses félicitations aux gouvernants. Il est donc indiscutable que la disette est un sujet réel en Allemagne. C'est un sujet d'angoisse compréhensible.

Il y en a d'autres. Il suffit, pour s'en convaincre de parcourir quelques lettres saisies sur les prisonniers allemands de la Somme.

La canonnade est épouvantable, écrit un soldat, les abris de sept mètres de profondeur sont absolument défoncés et splanis. Le 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie est parti en ligne avec 1.200 hommes ; il en est revenu avec 200. Le 2 juillet, nous devons être relevés et aller au repos en Belgique. Cette offensive amènera-t-elle la paix ? Espérons-le.

Le 12 août un autre soldat trace un tableau de « l'enfer » des tranchées, puis il conclut :

C'est trop pour nos nerfs. Tous ont mal à la tête et ne savent où se fourrer. Chacun souhaite voir venir la mort, car il est absolument impossible d'y résister à la longue. Dans les abris, on saute comme des balles de caoutchouc. C'est le cinquième jour que nous sommes dans la tranchée et nous ne songeons pas à manger. Chacun préfère souffrir de la faim plutôt que d'aller chercher à manger. L'eau manque aussi, car le puits qui se trouve dans le voisinage a été comblé. Je me demande comment j'en sortirai. C'est à devenir fou...  
Un troisième écrit de St-Quentin, le 20 août :

Nous sommes arrivés ici cette nuit et allons probablement repartir pour l'Allemagne aujourd'hui même. Le nombre des blessés est inimaginable et on ne peut le croire qu'en le voyant. Si cela continue ainsi encore un mois, dans la Somme nous serons tous anéantis. On peut estimer nos pertes de 8.000 à 10.000 hommes par jour, et cela depuis le 21 juin. Garde les lettres et paquets arrivant à mon adresse, car je ne sais pas où je vais.

Il est probable qu'au lieu de rentrer en Allemagne l'auteur de cette lettre est... revenu sur le front puisqu'on l'a cueilli avec sa missive !

On comprend que l'état d'esprit des armées allemandes calme quelque peu l'optimisme du Major Morant. Dans le « Berliner Tageblatt » du 22, il manque vraiment d'enthousiasme :

Sur la Somme comme devant Verdun, nous nous trouvons dans un état d'attente. Les combats se raniment, puis se calment pour se ranimer quand à nouveau les Anglais et les Français ont le temps de compléter leur puissant matériel d'artillerie et de le pousser en avant. Peut-être l'automne et l'hiver changeront-ils quelque chose à tout cela. Pour le moment il faut se préparer à la continuation de la lutte.

Le major est triste et... résigné ! Mais si le critique militaire du « Berliner Tageblatt » se croit encore tenu à une certaine réserve, d'autres journaux avouent carrément leur inquiétude. C'est ainsi que la « Strassburger Post » écrit mélancoliquement :

La bataille d'usure de la Somme ne se terminera pas avant que les Anglais et les Français aient épuisé leurs munitions et leurs hommes. Et cela peut durer encore longtemps... L'Angleterre a toujours des hommes, ses armées de millions de soldats ne sont pas encore entièrement sur le front.

Les Français font, eux aussi, leur possible et exploitent, du moins autant que la saison le leur permet, leurs dépôts d'hommes de couleur de l'Afrique du Nord. Nous n'avons rien de pareil à leur opposer. Déjà contre l'Angleterre et la France seules nous sommes placés dans un état d'infériorité numérique, mais il nous faut garnir en outre le front oriental et le front des Balkans.

Quel commentaire pourrait accentuer ce pénible aveu d'impuissance !

Sur les fronts la lutte se poursuit partout avec violence.

En France l'artillerie ayant préparé le terrain l'offensive Franco-Anglaise a repris avec un gros succès. Combles, presque absolument enveloppés, doit tomber en nos mains à brève échéance.

En Italie, progrès également de nos alliés.

Dans les Balkans notre avance s'affirme sur tout le front. Sans aucun doute les Alliés vont pénétrer en Serbie et progresser vers Monastir avant qu'il soit longtemps. Toutes les positions bulgares qui entourent Florina tombent en effet, l'une après l'autre, en notre pouvoir.

Plus au nord, les Russo-Roumains font une excellente besogne en Dobroudja, tandis qu'ils continuent leur progression en Transylvanie et en Galicie.

Sur le front Russe l'action est très ralentie par le froid, dans le secteur nord, par contre, la lutte a repris avec ardeur dans la région de Loutsk. Les Allemands attaquent sans aucun succès. Mais, là encore, la saison des pluies va transformer le pays en une série de lacs de boue rendant impossible une offensive prolongée d'un côté comme de l'autre.

En ce qui concerne le théâtre oriental, c'est presque uniquement en Bulgarie que va se porter l'action. Mais les résultats que les Alliés espèrent acquérir sur ce point auront une influence décisive pour l'avenir.

On sait que le Conseil fédéral Suisse avait été saisi d'une pétition signée par les représentants d'un millier de communes qui sollicitaient une intervention en faveur de la paix.

Nous avons exprimé, en temps voulu, notre opinion sur la manœuvre de ces étranges pacifistes qui, voulant ignorer les causes de la guerre, espéraient amener les Alliés à « passer l'éponge » sur les crimes allemands. Le Conseil fédéral de l'Helvétie a répondu comme il convenait à ces ennemis de la Justice et du Droit, en déclarant qu'il ne pouvait tenter aucune démarche dans l'état actuel des choses.

Seuls aspirent à la paix ceux qui redoutent les conséquences de la guerre qu'ils ont déchaînée. Seuls cherchent à l'imposer aux belligérants ceux qui prévoient que la Justice immanente n'est pas un vain mot. C'est pourquoi le prince de Hohenlohe, grand manitou boche, s'efforce de convaincre les Neutres par des arguments spécieux.

Une fois pour toutes les Neutres doivent se persuader que la paix à

l'heure actuelle serait pour l'Entente une pure lâcheté. Le Conseil fédéral Suisse l'a compris. Espérons que cela suffira à ouvrir les yeux de ceux qui seraient encore tentés d'intervenir à Londres, à Paris ou à Petrograd.

L'Entente n'a nul besoin des conseils des... germanophiles pour savoir ce qu'il lui reste à faire avant de causer de la paix.  
A. C.

### Sur le front belge

En divers points du front belge, des duels d'artillerie ont eu lieu, particulièrement vers Ramscapelle et la région voisine de Dixmude.

### Sur le front français

Parmi tous les exploits qu'ont accomplis nos aviateurs, il en est un particulièrement magnifique. Deux de nos appareils, pilotés l'un par le capitaine de Beauchamps, l'autre par le lieutenant Daucourt, sont allés survoler Essen et ont jeté douze bombes sur les usines Krupp. Il est évident que sur une cible telle que celle offerte par le moindre atelier de Krupp, un pourcentage relativement important des projectiles a dû porter, et qu'étant données les matières que renferment la plupart de ces bâtiments, il doit y avoir de sérieux dégâts. Il ne faudrait pas cependant croire que ces douze projectiles sont susceptibles de créer une gêne appréciable dans les travaux d'usines dont la superficie est égale à celle de toute une ville. Il faudrait, pour obtenir un résultat important, un nombre d'obus beaucoup plus considérable et des entreprises fréquemment répétées. Ce qu'il y a d'intéressant pour nous dans ce raid, c'est ce qu'il comporte pour l'avenir : il établit une démonstration et ouvre une voie.

### Le dirigeable anéanti

Le zeppelin que l'on a vu descendre en flammes dans le comté d'Essex est tombé comme le précédent au milieu d'un champ. Il a heurté un arbre qui a amorti quelque peu sa chute. Les débris du zeppelin forment un amas de six mètres de hauteur.

Quelques-uns des cadavres des hommes de l'équipage ne portaient aucune trace de brûlure et les traits étaient parfaitement reconnaissables. Le commandant a été reconnu à son uniforme.

Certains hommes ont dû sauter hors de la nacelle avant que le dirigeable ait touché le sol, car on les a retrouvés à quelque distance des débris dont un à près de 1.500 mètres.

### Les socialistes boches défendent l'empire jusqu'au bout

La conférence du parti social-démocratique de l'empire a adopté la résolution David par 251 voix contre 5.

La Conférence reconnaît le devoir de la défense du pays et est convaincue que c'est par la coopération de tous les Allemands que l'empire allemand peut être sauvé du démembrement politique et de l'asservissement économique. « La social-démocratie est résolue à tenir ferme dans la défense du pays jusqu'à une paix garantissant l'indépendance politique, l'intégrité territoriale et la liberté du développement économique de l'Allemagne. »

### Réduction des soldes en Allemagne

Une note Wolff annonce : La solde de tous les officiers allemands sera réduite à partir du 1<sup>er</sup> octobre. Le traitement du ministre de la guerre et des commandants en chef est réduit de 1.000 marks par mois ; la

solde des lieutenants de 60 ; les officiers mariés et soutiens de famille recevront des indemnités spéciales. Cette réduction avait été demandée par le Reichstag en décembre 1915.

### L'Espagne contre les pirates

Le comité espagnol de Paris a adressé au président du conseil des ministres d'Espagne le télégramme suivant :

« Le Comité espagnol de Paris proteste énergiquement contre les nouveaux attentats commis contre la souveraineté nationale en ce qui concerne notre marine et demande au gouvernement, étant donné l'inutilité des réclamations antérieures, que pour chaque bateau espagnol coulé le gouvernement s'approprie un bateau allemand d'égal tonnage de ceux hospitalisés en Espagne. »

### Sur le front italien

#### Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, on signale une plus grande activité de l'artillerie ennemie, énergiquement combattue par notre artillerie. Quelques obus sont tombés sur Ala (vallée de Lagarina) sans y causer de dégâts.

Notre offensive dans la zone entre l'Avisio et le Vano (Cismon) a été marquée par un nouveau et brillant succès. Dans l'après-midi du 23 septembre, nos alpins ont pris d'assaut le sommet du Cardinal, qui s'élève à une altitude de 2.465 mètres au nord-est du Cauriol. L'adversaire a opposé une tenace résistance et a laissé de nombreux cadavres sur le terrain et quelques prisonniers entre nos mains. Un intense bombardement ennemi avec obus de gros calibre n'a pas empêché nos troupes de renforcer solidement la position.

Les tirs des deux artilleries ont continué sur Cortina-d'Ampezzo et Misurina, de la part de l'ennemi, et sur les gares de Roblacco et de Sillian, de notre part.

La nuit passée, un de nos dirigeables, échappant par une habile manœuvre à la recherche des projecteurs ennemis, est arrivé par surprise sur les gares de Dettogliano et de Scolpo, sur le Carso, et en a bombardé avec une grande efficacité les importantes installations de chemins de fer. L'aéronef est rentré indemne dans nos lignes.

Signé : CADORNA.

### Sur le Sereth

La lutte continue acharnée pour la possession de Halicz. La bataille penche toujours à l'avantage des Russes qui avancent malgré une défense désespérée. On attend la solution de cette lutte gigantesque.

Le combat le plus acharné a eu lieu près du village Swistelniki, sur la rive gauche de Narajowka, à moitié chemin entre Brzezany et Halicz où un bois fut conquis et perdu dix fois. L'ennemi épuisé finit par se retirer dans un endroit proche.

L'avance des Russes a été facilitée par des autos blindées qui poussèrent jusqu'aux réseaux des tranchées jetant le désarroi. La cavalerie aussi a eu un rôle important dans la bataille. Les pertes allemandes sont très graves. Les soldats turcs se battent avec une grande bravoure. On leur a fait croire que les Russes massacraient les prisonniers.

Aux dernières nouvelles, les Russes ne seraient plus qu'à quelques centaines de mètres d'Halicz.

### Sur le front roumain

Front nord et nord-ouest : Dans la vallée du Jui, nous avons repoussé plusieurs attaques de l'ennemi. Sur le reste du front, engagements de patrouilles.

Front sud : En Dobroudja, lutte entre détachements.

Un zeppelin est venu la nuit dernière à Bucarest d'où il a été éloigné par nos canons. En route, il a jeté trois bombes incendiaires sans aucun effet.

### Nouveau succès Roumain

En Dobroudja, le communiqué signale de nouveaux succès à l'aile droite ennemie, dans la bataille qui s'est déroulée ces jours derniers et qui s'est terminée à l'avantage des Roumains. Les Allemands faits prisonniers dans la Dobroudja, par crainte de représailles de la part des Roumains, contre les atrocités commises par les Bulgares sur la population paisible, orient en levant les mains : « Nous sommes des Allemands et non des Bulgares. »

### Les Germano-Bulgares sont ramenés à l'ancienne frontière Roumaine

L'ennemi est repoussé presque jusqu'à l'ancienne frontière roumaine. Le grand effort de l'ennemi, dans la Dobroudja, a été brisé et les Bulgares ne disposent plus de réserves. On en a la preuve dans l'arrivée des troupes turques.

Des avions allemands ont essayé en vain de détruire le pont de Cerna voda. Les bombes ont passé à travers les poutrelles.

### Le mouvement nationaliste s'étend

Le mouvement nationaliste s'étend à Nigrita. Les volontaires et officiers continuent à affluer à Salonique. Cependant les ports étant surveillés, plusieurs officiers ont été arrêtés alors qu'ils étaient sur le point de partir pour Salonique.

L'équipage d'un steamer grec ancré dans le port de Salonique s'est mutiné et a offert le bateau au Comité pour le transport des volontaires.

### Les Turcs battus en Arabie

On confirme officiellement la capitulation des forces turques qui, après le soulèvement de Taif contre les Turcs, s'étaient réfugiées dans des forts dominant la ville. 1.800 soldats et 50 officiers se sont rendus, 9 canons ont été pris par les Arabes.

La chute de Taif ne le cède guère à l'importance de la Mecque. Ce nouveau succès affermit la confiance des musulmans dans la victoire complète du chérif.

L'activité du pèlerinage témoigne du reste de la sympathie des musulmans pour l'entreprise de l'émir Hussein : 900 pèlerins de l'Inde sont déjà arrivés ; 1.500 autres sont attendus cette semaine, ainsi que les pèlerins égyptiens et 650 pèlerins algériens, tunisiens et marocains amenés par l'« Orénoque ».

### Les Portugais achèvent la conquête de la côte de Mozambique

La colonne portugaise, qui a traversé la Roroma avant hier, poursuit maintenant son avance avec le même succès. Au cours de reconnaissances opérées au-delà de la position allemande de Tchidja conquise par elle, cette colonne a saisi un stock considérable de matériel de guerre. Un mouvement offensif a été dessiné par les troupes portugaises au nord de la Roroma. Les forces allemandes, en Afrique orientale, sont d'ailleurs disséminées par petits groupes dont on escompte la reddition à bref délai.

# CHRONIQUE LOCALE DES MESURES!

Encore un autre coquin, au nom bien français, Henri Rheinwald, coureur cycliste, que la police de Nantua vient de mettre sous verrou.

Cet individu, probablement naturalisé, faisait du commerce avec l'ennemi. Coureur cycliste, il estimait que vendre des pneus était son affaire; mais ce misérable s'approvisionnait pour le compte des Boches.

Il achetait des pneus en France, les faisait passer en Suisse et de là en Allemagne.

Son compte est bon, il faut bien l'espérer, mais cette arrestation démontre hautement la nécessité de purger le territoire de cette vile engeance d'individus qui guide seul l'appât du lucre.

Il y a trop d'étrangers en pays allié: il y a trop de soi-disant Suisses qui font du commerce en France.

Il est vrai qu'il y a également des Français qui, s'ils ne commercent pas avec les Boches, c'est parce qu'ils ne peuvent pas le faire.

Mais ceux-là ne perdent rien: ils estiment le plus possible leurs compatriotes, bien mieux, les poilus eux-mêmes.

Pas de respect humain, pas de fausse honte à amasser de coquettes fortunes: c'est le moment d'en profiter, disent les mercantis qui opèrent sur le front.

Et ils opèrent, certes, de la même façon que les plus forbans des usuriers.

C'est ce qu'indique dans une lettre au ministre de la guerre M. Maurice Braibant, député de Rethel.

« Au cours de mes voyages dans la zone des armées, j'ai été mis au courant d'un fait scandaleux, sur lequel je crois devoir appeler votre attention.

« Un certain nombre de Chambres de commerce ayant émis des coupures de 2 francs, 1 franc et 50 centimes, certains mercantis, non contents de vendre leurs marchandises aux soldats à des prix exorbitants, ne consentent à prendre les coupures (Chambres de commerce) en paiement qu'avec un rabais de 20 à 30 0/0. Les malheureux poilus sont donc doublement exploités. »

Et M. Braibant demande au ministre de prendre des mesures contre ces ignobles trafiquants.

Lui, ne pouvait faire moins, mais il est logique que d'autres fassent plus: si les exploités ont de la pitié pour ces mercantis sans scrupules, et s'ils se laissent tondre « sans cogner », ceux qui ont le pouvoir de défendre ces exploités ne devraient avoir aucune considération, aucune commisération pour cette bande de rongeurs aussi dangereux que les contrebandiers qui font passer un paquet de pneus en Suisse.

Ces contrebandiers savent à quoi ils s'exposent en se livrant à leur criminel commerce, tandis que les mercantis du front risquent tout au plus — jusqu'à ce jour au moins — d'avoir leurs boutiques consignées.

Avoir leurs établissements consignés? Mais cela arrive, tous les jours, dans l'intérieur, à d'honnêtes commerçants qui ont oublié de fermer leurs portes à l'heure fixée. Peccadille, en vérité.

Et ce serait une consigne semblable qui punirait les voleurs, les usuriers, les détresseurs des soldats au lieu de ne pas juste.

## Une « brave » française

Dimanche, une dame de l'Ouvroir de la gare quêtait pour les blessés, au passage des trains. On ne dira jamais assez le dévouement de ces dames qui, depuis deux ans, consacrent une partie de leurs journées à des travaux destinés à nos soldats ou à nos blessés, — et qui remplissent ce rôle ingrat, — très ingrat, de tendre la main pour nos héros trop troupiers; pour ceux, surtout, des régions envahies, qui sont privés de toutes les douceurs que connaissent nos fils.

Donc, une dame quêtait. Une voyageuse tendait déjà son obole vers la sébile, lorsque sa voisine « l'apostrophait » vertement en patois, pour lui reprocher ce geste « abominable ». Elle crut devoir justifier sa mercenaire en ajoutant que l'un des siens, en séjour dans un hôpital, « n'avait même pas le nécessaire ».

Sensible au reproche, la voyageuse remit l'obole... dans sa poche. « Une mauvaise action, notre « brave » femme ajoutait une odieuse calomnie dont elle ne mesurait pas la portée. Alors que, partout, blessés et malades sont entourés de soins, légitimes d'ailleurs, il est faux d'affirmer que l'un d'eux est privé du nécessaire. Admettons que celui en question ait eu à se plaindre d'une nourriture insuffisante. Faut-il en conclure qu'il « n'a pas le nécessaire »? Il est des cas, « brave » femme, où un médecin a le devoir impérieux de mettre un malade à la diète. Il serait coupable, par exemple, de laisser manger un fiévreux. On ne joue pas avec la santé des hommes.

Aussi bien si les présentes lignes tombaient par hasard sous les yeux de l'intéressée, qu'elle veuille bien nous donner le nom de son parent, nous prendrons l'engagement de lui faire adresser tout un lot de douceurs!... Ce sera la seule vengeance

que nous tirerons de son attitude anti-française.

Si cette « généreuse » personne, au lieu d'être une heureuse privilégiée du Midi, avait eu la malchance d'appartenir au Nord ou à l'Est, si tout son patrimoine avait été brûlé ou pillé, elle aurait une autre conception de l'altruisme. Son égoïsme serait moins féroce. Elle compatirait au malheur de nos frères. Son cœur saignerait l'incertitude à secourir non seulement les soldats blessés ou malades, mais encore tous ceux qui, là-haut, souffrent pour nous.

Nous sommes des privilégiés, on l'oublie trop; des privilégiés qui ont l'obligation de venir en aide — par solidarité — aux Français victimes des Barbares. Les rares personnes qui ne pensent pas ainsi sont des monstres d'égoïsme qui ont un caillou à la place du cœur...

Circonstance aggravante, l'incident s'est passé devant un groupe de prisonniers ennemis que l'on embarquait dans le train. Les Boches pourrissent vanter à leurs gretchen l'admirable générosité de certaines françaises!...

## Le « Naturalisé » s'en va!...

On nous affirme que le naturalisé, implanté — momentanément, — à Cahors, pour se soustraire aux difficultés d'un séjour dans la capitale, serait sur le point de quitter notre ville.

Si la nouvelle est exacte, il est regrettable que ce départ se fasse sans que l'intéressé ait cherché à confondre ses accusateurs devant un tribunal ou la preuve est admise.

Pas davantage on n'entend parler du second procès qui devait être plaidé à Paris.

Ces gens-là ont horreur de la lumière, il leur faut l'ombre, l'ombre épaisse et dissimulatrice!...

Tout de même le bon public loyal et impartial aurait bien voulu voir la « confusion » des accusateurs!!!

— Au dernier moment on nous signale un nouvel article de l'Action Française, en date du 21 septembre, concernant Heller. Nous en reparlons.

## LA LIGNE DROITE.....

La France de Bordeaux publie, aujourd'hui, un article du député de Cahors. En voici textuellement la conclusion:

..... Il suffirait que M. Briand décidât d'inaugurer la ligne droite en politique, pour que la franchise et la loyauté descendissent des discours de M. Ribot dans les agissements du pouvoir et de l'administration.

DE MONZIE.

Qu'on ne s'y méprenne pas, nous n'entendons pas critiquer le Président du Conseil.....

## Permissions pour les vendanges

Voici la lettre que le ministre de l'Agriculture a adressée à M. le Sénateur Rey, lettre supprimée dans notre numéro de samedi par ordre de la censure. (Après la lecture de ce document on comprendra combien son insertion offrait de danger pour la Défense Nationale!...) « Hâtons-nous d'ajouter que le veto était le résultat d'un ordre venu de Paris et concernant toutes les lettres de Ministres ou de Parlementaires.

Paris, 19 septembre 1916.

Monsieur le Sénateur cher collègue, Vous avez bien voulu me signaler que le Conseil Général du Lot avait indiqué que la période des vendanges paraissait devoir être comprise entre le 25 septembre et le 25 octobre.

J'ai l'honneur de vous informer que je suis intervenu auprès de M. le Ministre de la guerre pour faire modifier, conformément à ces indications, les dates fixées pour l'envoi des permissionnaires ou des équipes de vendangeurs dans le Lot.

Recevez, Monsieur le Sénateur et cher collègue, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Le Ministre de l'Agriculture, J. MÉLINE.

## Légion d'honneur

L'Officiel du 25 septembre, publie la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de notre regretté compatriote, Jules Gauthié, capitaine au 209<sup>e</sup> d'infanterie.

Cette nomination que nous avons annoncée dans un de nos précédents numéros, est datée du 5 mai 1916.

## Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Charles, du 7<sup>e</sup> d'infanterie. La citation est ainsi conçue:

« Charles Aristide-Eugène-Elie-François, soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie: excellent soldat, dévoué et courageux. A été blessé grièvement dans un poste avancé, le 13 août 1915, au moment d'une attaque allemande. Impotence fonctionnelle de la jambe et du bras droit. »

Le soldat Charles est également décoré de la Croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

## Obsèques

Lundi matin ont été célébrées les obsèques civiles de Mme Bonneville, concierge au Collège de jeunes filles de Cahors.

De nombreux parents et amis ont suivi le convoi funèbre et ont témoigné leurs vives sympathies à M. Bonneville et à la famille auxquels nous adressons nos vives condoléances.

## Arrestation

Sur la plainte d'un propriétaire de Mercuès, la gendarmerie de Cahors a procédé à l'arrestation d'un romanichel.

Le romanichel chargé de réparer un chaudron en cuivre appartenant à ce propriétaire, se serait approprié le cuivre.

Une perquisition a été opérée dans les roulottes de la tribu à laquelle appartient ce romanichel qui a été écroué à la prison de Cahors.

## Probité

Le soldat Rollés Fernand, de la S. H. R. du 7<sup>e</sup> d'infanterie, a trouvé hier sur la voie publique un sac en cuir qui contenait une somme importante d'argent.

Le soldat Rollés s'empressa de porter le sac au bureau de police où il fut réclamé par sa propriétaire Mme Craste, dépositaire de journaux à Cahors.

## Uzech

Mort au champ d'honneur. — Notre jeune et sympathique compatriote, Dulac Louis, soldat au 4<sup>e</sup> d'infanterie, vient de trouver une mort glorieuse sur les champs de bataille de la Picardie, frappé par un éclat d'obus dans les combats du 6 septembre dernier.

Nous prions ses malheureux parents et leur famille d'agréer nos plus sympathiques condoléances.

## Chemin de fer de Paris à Orléans

En raison de nécessités d'ordre militaire, des difficultés peuvent survenir dans le mouvement considérable de rentrée des vacances.

Aussi la Compagnie d'Orléans croit-elle devoir appeler à cet égard l'attention du public sur les mesures suivantes auxquelles il est nécessaire de recourir:

a) Les trains express d'AO et BH entre Paris et Bordeaux, AO et BO entre Paris et Montauban qui devaient avoir lieu jusqu'au 10 octobre retourneront pour la dernière fois dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre, au départ de Paris, à l'aller, — du 2 au 3 au retour.

b) La circulation des voitures de luxe (sleeping), sera suspendue du 27 au 30 septembre inclus à l'aller et du 30 septembre inclus au 2 octobre inclus au retour dans tous les trains express, sauf les trains AF et BC, AH et BH de la ligne de Bordeaux.

c) Certains trains normaux seront doublés du lundi 25 septembre au lundi 2 octobre inclus. Mais, en dehors de ces doubléments, aucun train express supplémentaire ne sera mis en circulation.

d) Les bagages ne seront acceptés dans les trains express que jusqu'à concurrence de la capacité des 2 fourgons réglementaires. Les bagages en excédent seront acheminés par les trains de service journalier.

## Avis de décès

Madame et Monsieur POUTENSAN, casernier; Madame et Monsieur GRIFFOUL, commis des Contributions Indirectes à Riom-ès-Montagnes; les familles ROUILLÉ, MISPOULIÉ, TRINOL, ROUQUÉ et tous les autres parents; ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle, qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Louise POUTENSAN

leur fille, sœur, belle-sœur, nièce et cousine, décédée à Cahors, le 25 septembre, à l'âge de 22 ans et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mercredi 27 septembre, à 10 heures du matin, en l'église St-Bartélémy.

L'assemblée à la maison mortuaire, caserne Bessières.

Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

## Avis de décès

Madame VILLARD, professeur, a la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Henry VILLARD

Maréchal-des-Logis-chef d'artillerie, Ingénieur d'aviation, Vice-président de l'Aéro-Club de Belgique.

son fils, décédé à Cahors le 26 septembre à l'âge de 47 ans et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 28 septembre à 8 h. 3/4 en l'Eglise St-Urcisse.

L'assemblée à la maison mortuaire, 31, rue Brives.

## REMERCIEMENTS

Les familles BONNEVILLE, BESSE, BIHOUE, LABOUGUE, BATTU, COULON, DAVID, SOL, CAYROUSE, MOUSSET, GRÉZES et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Elise-Honorine BESSE épouse BONNEVILLE

## Cession de fonds de commerce

2<sup>e</sup> Avis d'opposition

M. Léon JOUVES, Epicerie Centrale à Cahors, rue de la Mairie, a vendu son fonds de Commerce (Epicerie, vannerie, et droguerie), aux époux MERLE-MOUSSET, par acte sous seing privé enregistré.

Oppositions reçues à Cahors rue de la Mairie, 6, chez M. ROUSSEAU, arbitre de commerce.

Le propriétaire géant: A. COUESLANT.

# DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 25 SEPTEMBRE (22 h.)

## Sérieux progrès. Combles entouré au Sud

Au nord de la Somme, la bataille a repris aujourd'hui avec violence sur le front franco-britannique. L'infanterie française, passant à l'offensive vers midi, a attaqué simultanément les positions allemandes entre Combles et Rancourt et les défenses accumulées par l'ennemi depuis ce dernier village jusqu'à la Somme.

Au nord-est de Combles, nous avons porté nos lignes jusqu'aux lisières sud de Frégicourt et conquis tout le terrain puissamment organisé compris entre ce hameau et la cote 144.

Le village de Rancourt est également tombé en notre pouvoir.

A l'est de la route de Béthune, nous avons élargi nos positions sur une profondeur de un kilomètre environ depuis le chemin de Combles jusqu'à Bouchavesnes, pris d'assaut la hauteur nord-est de ce village et atteint au sud-est la cote 130.

Plus au sud, nous nous sommes emparés de plusieurs systèmes de tranchées aux abords du canal du nord, depuis la route de Béthune jusqu'à la Somme.

Le chiffre des prisonniers valides faits par nous et actuellement dénombrés dépasse 400.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front, en dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur la rive droite de la Meuse, dans la région Vaux-Chapitre-le-Chesnois.

AVIATION. — Dans la nuit du 24 au 25 septembre, un groupe de nos avions a lancé 150 obus sur les gares de Ham, Hombleux, Manancourt et le terrain d'aviation de Vraignes.

## Sur le front Anglais

Importante avance de nos Alliés  
Combles est cerné au Nord

Londres, 25 septembre, 23 h. 15. — Aujourd'hui, au sud de l'Ancre, nos troupes ont attaqué partout avec un plein succès. Entre Combles et Martinpuich, les positions ennemies ont été enlevées sur un front d'environ neuf kilomètres cinq cents et une profondeur de plus de seize cents mètres. Les villages fortement organisés de Morval et de Lesbœufs ainsi que plusieurs lignes de tranchées sont tombés entre nos mains.

Avec ses souterrains, ses tranchées, ses réseaux de fils de fer, le village de Morval, situé sur la hauteur au nord de Combles, constituait une formidable forteresse. Ces deux localités sont d'une importance militaire considérable. En nous en emparant, nous avons, en fait, bloqué l'ennemi dans Combles.

Un grand nombre de prisonniers, de mitrailleuses, une grande quantité de matériel de toute sorte sont restés entre nos mains. L'ennemi a subi de lourdes pertes; les nôtres sont minimes en comparaison des résultats.

Hier, au cours de combats aériens, nos aviateurs ont abattu six appareils allemands et contraint au moins trois autres à atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 26 Sept. (15 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes, arrivées aux lisières de Frégicourt, ont enlevé entièrement ce village dans la nuit.

NOS ÉLÉMENTS AVANCÉS ONT PÉNÉTRÉ DANS LE CIMETIÈRE DE COMBLES, tandis que d'autres reconnaissances atteignaient les lisières sud de ce dernier village.

Un de ces détachements s'est emparé d'une tranchée au sud-ouest de Combles et a fait prisonnière une compagnie allemande.

Sur les autres points du front, nos troupes ont organisé les positions conquises.

L'ennemi a surtout réagi à notre aile droite où DES CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES lancées, hier, en fin de soirée, sur nos nouvelles tranchées entre les routes de Béthune et la Somme ONT ÉTÉ REPOUSSÉES par nos forces.

Le nombre des prisonniers valides, faits hier, et actuellement dénombrés, atteint le chiffre de 800.

Sur la rive droite de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ hier, vers 21 heures, UNE VIOLENTE ATTAQUE contre l'ouvrage de Thiamont et Fleury.

NOS TIRS DE BARRAGE et nos feux de mitrailleuses ONT ARRÊTÉ NET L'ADVERSAIRE qui a subi des pertes sérieuses.

## NOS AVIATEURS FONT DES PRODIGES

AVIATION. — Dans la journée du 25 septembre, nos avions de chasse ont livré 47 combats sur le front de la Somme.

5 avions ennemis ont été abattus; 3 autres sérieusement touchés ont été contraints d'atterrir; enfin un dernier appareil, mitraillé de très près, est tombé désarmé sans qu'on ait pu le suivre jusqu'au sol.

Au cours de ces combats, le sous-lieutenant Heurtaux a descendu son 8<sup>e</sup> appareil, vers Villers-Carbonel; l'adjudant Dorme son 12<sup>e</sup> au nord de Lieramont.

En Woëvre, l'adjudant Lenoir attaqué par un avion triplace ennemi et après un très dur combat, l'a abattu à Fromezey (N.-O. d'Étain). C'est le 11<sup>e</sup> avion descendu jusqu'à ce jour par ce pilote.

Nos escadrilles de bombardement ont effectué les opérations suivantes:

Dans la nuit du 24 au 25, deux cents obus de 120 ont été jetés sur les hauts-fourneaux de Dillingen, sur les usines de Sarre-Louis et la gare de Metz-Sablons; vingt-deux sur les hauts-fourneaux de Rombach et la voie ferrée de Metz-Thionville.

Dans la soirée du 25 septembre, 4 de nos avions-canoniers ont tiré 82 obus sur les organisations ennemies de Saily-Saillies et le Bois St-Vaast.

Dans l'après-midi du 25, trente projectiles ont été jetés sur les bivouacs de Montfaucon, Nantillois et douze sur les installations militaires près d'Azannes.

Enfin, dans la nuit du 25 au 26, nous avons lancé 102 obus sur la gare et les baraquements de Guisard, ainsi que sur la gare de Noyon; 52 obus sur les terrains d'aviation d'Hervilly, les gares d'Ham, Fins et Voyenne.

Dans l'après-midi du 25, un avion ennemi a lancé 2 bombes qui sont tombées sur les dunes nord-est de Calais. Aucun résultat.

## Télégrammes particuliers Sur le front Russe

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble des fronts.

# Nouveau raid sur l'Angleterre

De Londres:

On estime que les zeppelins qui ont survolé les comtés du nord-est et du sud de l'Angleterre, pendant la nuit dernière, étaient au nombre de six.

Les bombes tombées dans la région du nord ont fait quelques victimes et occasionné certains dégâts. Mais des détails circonstanciés manquent encore.

## EN GRÈCE

# Le mouvement révolutionnaire GRANDIT

D'Athènes:

Parmi les patriotes Grecs, le sentiment en faveur d'une action indépendante contre la Bulgarie grandit continuellement.

Ces tendances prennent de sérieuses proportions. L'impression générale est que l'avenir de la Grèce est sérieusement compromis à moins qu'elle n'entre immédiatement en action.

## UN AMIRAL ADHÈRE AU MOUVEMENT

De l'argent pour les révolutionnaires

D'Athènes:

Le directeur national de la « Steam Navigation Company » a informé l'amiral Coundouriotis qu'il mettrait la totalité de son immense fortune à la disposition du mouvement national.

Avant de quitter Athènes, l'amiral a remis sa démission comme aide de camp général du roi.

## Des officiers vont en Crète

De nombreux officiers quittent la Spezza pour aller à La Canée.

## Constantin se méfie

Deux Crétois sur les 46 soldats formant la garde de corps personnelle du roi ont été congédiés comme suspects.

## La session du Reichstag

De Berne:

On pense que la session du Reichstag durera environ trois semaines et qu'il s'ajournera à 1917.

Il y aura peu de séances plénières. Les principales délibérations porteront sur les questions financières.

# Le concours des Roumains

De Bucarest:

Le ministre des finances interviewé a déclaré: « Toute notre gratitude va vers les Alliés; les Anglais nous ont fourni l'argent; les Français les munitions; les Russes nous donnent un appui effectif. »

« La Roumanie dispose, actuellement, de 700.000 hommes et elle est capable de secourir les alliés tant politiquement qu'économiquement. »

## EN MACÉDOINE

# La lutte est très vive à gauche

De la Struma au Vardar, lutte d'artillerie et escarmouches assez vives, notamment sur le front anglais de Doiran.

Sur le front Serbe, aucune action d'infanterie. Notre artillerie a violemment bombardé les positions bulgares de la rive droite du Brod.

A l'est de Florina, les troupes françaises, violemment contre-attaquées par des forces Bulgares, ont magnifiquement résisté à tous les assauts ennemis.

Fauchés par nos tirs d'artillerie et nos tirs d'infanterie, les assaillants ont subi des pertes considérables et SE SONT RETIRÉS EN DÉSORDRE.

A l'ouest de Florina, les Russes, en liaison avec nos troupes, ont engagé de vifs combats au nord d'Armensko, au cours desquels ils ont fait 50 prisonniers et pris 4 mitrailleuses.

## Sur le front Anglais

# MAGNIFIQUES SUCCÈS

# Les progrès s'accroissent

# Les Anglais dans Combles

Les opérations d'hier ont été couronnées d'un plein succès.

La préparation d'artillerie et l'attaque par l'infanterie, ainsi que la liaison entre les deux armées ont été de tous points admirables.

Plus de 1.500 prisonniers sont déjà dénombrés et il en arrive constamment de nouveaux.

Le décompte du matériel saisi n'a pas encore été arrêté, mais il est très considérable.

Nous avons poursuivi nos progrès au cours de la nuit et dans la matinée.

Une forte redoute qui nous résistait entre Lesbœufs et Gendecourt a été enlevée et la garnison faite prisonnière.

Nos troupes ont pénétré dans la partie ouest de Combles où elles dominent l'ennemi.

Les Allemands ont subi de très grosses pertes.

Les Barbares s'entêtent. Ils ont lancé, la nuit dernière, de nouveaux zeppelins sur l'Angleterre. Mais il est à remarquer que les tumeurs de femmes ont soigneusement évité la région de Londres...

La Révolution grandit terriblement en Grèce.

Les adhésions au mouvement libérateur se multiplient. L'amiral Coundouriotis a donné sa démission d'aide de camp du roi et il a quitté Athènes. Une fortune est mise à sa disposition pour les dirigeants du parti National. On signale que l'amiral est suivi par nombre d'officiers qui vont en Crète, d'où ils gagneront Salonique.

L'heure est grave pour le roi qui s'obstine à sacrifier son pays à la Prusse....

Les Roumains pleins d'enthousiasme nous font connaître la valeur de leur concours. Il est sérieux et l'action dans les Balkans s'en ressentira bientôt.

Les longs communiqués nous parviennent avec beaucoup de retard, en raison de leur longueur sans doute.

Le temps manque pour un commentaire... inutile.

Tout marche à la perfection.

</